

Informations générales/images en ligne sur:

<http://www.jouet-mondes-musee-bale.ch>

Media, mot de passe: phm

Baptême et bien plus encore.

Exposition temporaire du 21 avril 2012 au 7 octobre 2012

Du 21 avril au 7 octobre 2012, le Jouet Mondes Musée Bâle présentera une exposition temporaire sur le thème du baptême. L'exposition permettra d'admirer plus de 450 objets uniques relatifs aux coutumes typiques du baptême des 300 dernières années. Ils apportent des réponses fascinantes sur l'origine de ces différents us et coutumes. Un concours se déroule à l'occasion de cette exposition. Trois précieuses poupées Reborn sont à gagner.

Des objets de collection recherchés et de précieuses informations

L'exposition temporaire « Baptême et bien plus encore » rassemble des centaines d'objets, dont de nombreuses pièces de collection très recherchées. Ainsi, les hochets en argent décorés de coraux sur toutes les facettes sont de véritables petits bijoux. Une partie considérable de l'exposition est consacrée aux cadeaux de baptême. On trouve les premières sources attestant de la coutume des cadeaux de parrainage au 13^e siècle en Allemagne. Dans l'exposition, on peut suivre cette tradition au fil des siècles. Parmi les cadeaux parfois offerts aujourd'hui encore par les parrains, il y a les pièces de monnaie traditionnelles appelées « Göttibatzen » ainsi que les gobelets en métal précieux, les services en argent ou les assiettes, qui accompagnent l'enfant baptisé tout au long de sa vie.

Les exemples sont en quantité impressionnante. Les pièces les plus marquantes sont les robes de baptême et les fins coussins en soie avec de la dentelle de Bruxelles, ainsi que les souhaits de baptême, dont les plus anciens datent de 1819. De nombreuses photographies originales permettent de découvrir comment un bébé était autrefois habillé pour son baptême. « Baptême et bien plus encore » convie le visiteur à un fascinant voyage dans le temps.

Origine, histoire et signification du baptême

Dans toutes les confessions chrétiennes, le baptême est l'un des actes ecclésiastiques symboliques classiques. Il peut néanmoins revêtir différentes formes. Ce rite religieux tire son origine du Nouveau Testament. Il représente l'entrée dans la vie chrétienne. Cependant, le rite du baptême remonte à des temps antérieurs à l'ère chrétienne. Le judaïsme connaissait déjà des rites similaires, par lesquels les croyants purifiaient leur esprit. Dans le Nouveau Testament, le baptême est désigné par son nom grec « baptizein ». Il signifie submerger ou plonger. L'historien Flavius Josephus utilise le terme baptême alors qu'il relate la vie de Jean le Baptiste. En effet, le premier baptême évoqué dans le Nouveau Testament est pratiqué par Jean. C'est ainsi qu'il fut surnommé « le Baptiste ». Jean donnait le baptême dans les eaux du Jourdain. Les évangélistes s'accordent pour dire que c'est à cet endroit que Jean baptisa Jésus. Par la suite, il baptisa aussi quelques-uns des disciples et apôtres plus tardifs.

Dans l'Eglise primitive, le baptême était un rite qui marquait aussi fortement les baptisés que les personnes qui y assistaient. Le baptême était une étape unique et radicale. La vie menée jusqu'alors appartenait désormais au passé, une nouvelle vie chrétienne commençait. Le baptême signait l'abandon des principes et des valeurs adoptés jusqu'alors. Il s'accompagnait souvent de nombreux changements des conditions de vie. Se faire baptiser était le début d'une nouvelle perception de soi : je suis désormais chrétien, et c'est en tant que tel que j'orienterai mon existence. Les baptisés s'y préparaient pendant de nombreuses années. A cette époque, ils étaient initiés aux secrets de la vie chrétienne. L'Eglise primitive semblait réussir à enthousiasmer les gens pour une vie avec Jésus-Christ.

Le baptême comme nouveau départ

Dans la Rome antique, la vie suivait le précepte « panem et circenses – du pain et des jeux ». Tout n'était que curiosité et sensations, plaisirs et divertissements. Les baptisés s'échappaient de la vacuité de cette vie. La rupture avec leur ancienne identité s'exprimait de manière saisissante par la célébration de baptêmes nocturnes. Les baptisés devaient déposer l'ensemble de leurs vêtements, bijoux et parures de cheveux. Puis ils montaient nus dans le baptistère où ils étaient immergés trois fois de suite. Aujourd'hui, le rite est encore pratiqué sous cette forme par l'Eglise orthodoxe russe.

Les baptisés réfutaient le mal et la vanité d'une vie détournée de Dieu. Ils décidaient de renoncer à ce monde. Ils ne voulaient plus définir la réussite et l'accomplissement par les plaisirs et les excès, mais par le Christ. Ils percevaient le baptême comme une renaissance, leur permettant de devenir des hommes libres. Lorsque les baptisés ressortaient nus du baptistère, puis étaient enduits d'une huile odorante par l'évêque, ou par une femme dans le cas d'une baptisée, ils se sentaient réellement comme de nouveaux êtres. De fait, l'Eglise leur offrait de nouveaux frères et soeurs, une véritable communauté qui les accueillait sans le moindre préjugé. Ils étaient néanmoins engagés à mener une vie pleine et cohérente avec leur foi. En outre, du temps de l'empereur Constantin (empereur romain, 306-337 apr. J.-C.), il était d'usage que les adultes retardent le rite du baptême jusqu'à peu avant leur mort, et cela afin d'apparaître purs devant Dieu. L'empereur Constantin n'aurait lui-même été baptisé que sur son lit de mort.

Le baptême des enfants, une novation

Le baptême à l'âge adulte a longtemps été la coutume, ce n'est que plus tard qu'apparut officiellement le baptême des enfants. On ignore si les enfants étaient auparavant baptisés avec leurs parents, dans un « même bain ». Les origines du baptême d'enfants restent perdues dans l'obscurité de l'Histoire.

Néanmoins, des baptêmes d'enfants avaient déjà lieu au 3^e siècle de notre ère. Dès le début du 5^e siècle, cette pratique était devenue courante. Les raisons étaient en fait politiques : la chrétienté était officiellement tolérée dans l'Empire romain depuis 325 après J.-C. et l'Eglise chrétienne devint religion d'Etat en l'an 380. Au 4^e siècle, le baptême était déjà devenu un rite applicable à tous les habitants de l'Empire romain. Dans quelques cas, des moyens coercitifs furent déployés pour baptiser les non-chrétiens.

C'est Saint-Augustin, ou Aurelius Augustinus (354-430 après J.-C.), théologien et évêque de la ville nord-africaine de Hippone, qui justifia l'obligation de

baptiser les enfants dans l'Eglise romaine. Il considérait que chaque être naissait coupable et que seul le baptême pouvait laver ce péché originel. Saint-Augustin affirmait que l'accès au royaume de Dieu était impossible sans baptême. Cette conception s'imposa et marqua la foi de générations de chrétiens. Mais Saint-Augustin développa aussi l'idée selon laquelle le sacrement du baptême était un signe visible d'une action invisible de Dieu sur les hommes. Tel un sceau, celle-ci confère au baptisé le caractère du nouvel homme.

Le nombre croissant de baptêmes pratiqués depuis le 5^e siècle contraignit l'Eglise à adopter une nouvelle organisation. Le premier baptiseur n'était alors plus l'évêque, mais le prêtre. Pendant des siècles, le baptême des enfants devint pratique courante. Les nourrissons devaient être baptisés très rapidement après la naissance, et il n'existait pratiquement plus aucun enfant qui ne soit pas baptisé. Mais le baptême des enfants fut remis en question au 16^e siècle. Alors que des réformateurs comme Martin Luther, Jean Calvin et Ulrich Zwingli se prononçaient en faveur du maintien des baptêmes d'enfants, d'autres mouvements comme les anabaptistes défendaient le baptême des croyants : quiconque souhaite être baptisé doit prendre la décision en son âme et conscience, ce qui est généralement un acte d'adulte.

Une ouverture sur l'avenir

Le baptême des enfants devenant de plus en plus courant, l'essence même de sa raison d'être tendait à se perdre. L'enfant lui-même ne comprend pas la signification de cet événement important. Pour cette raison, de nombreuses interprétations furent dans le passé liées au baptême des enfants : l'enfant était ainsi lavé du péché originel, de païen il devenait enfant de Dieu, ou encore le baptême célébrait l'entrée de l'enfant dans l'Eglise.

L'enfant doit être purifié et nettoyé par l'eau du baptême. L'Eglise du Moyen Age affirmait que l'enfant était lavé du péché originel. De nos jours, nous pourrions donner une interprétation différente : tout ce qui pèse sur l'enfant, de son facteur héréditaire à sa situation familiale émotionnelle, et qui est déterminé par l'enfance de ses parents, de ses grands-parents et de ses arrière-grands-parents, est lavé par le sacrement du baptême. L'enfant n'est pas défini par le passé, mais ouvert à l'avenir.

Dans toutes les religions, la naissance d'un enfant est entourée de rites. Tous les peuples, toutes les cultures manifestent le besoin évident de célébrer, par différents rites, le secret de la naissance et le cadeau divin que représente l'enfant. Bien souvent, ces rites s'articulent autour de la thématique de l'eau et des ablutions. L'enfant doit être lavé de tout ce qui voile sa véritable nature. Et cela doit se faire au contact de la vraie source de vie.

Si le baptême des enfants était une pratique courante depuis le 4^e siècle, il n'est aujourd'hui plus une évidence. De nombreux parents laissent ce choix à l'enfant. L'augmentation du nombre de baptêmes d'enfants en âge d'être scolarisés ou d'adultes souligne que ce sacrement est aussi une question de maturité. Le nombre d'enfants baptisés peut être en baisse, le baptême n'en reste pas moins une fête appréciée par de nombreuses familles : un moment vivant, convivial et positif. Beaucoup gardent un bon souvenir du baptême et sont effectivement rassurés par l'idée de confier un petit enfant à Dieu, d'implorer sa protection et de l'intégrer à l'Eglise. Au 20^e siècle, le concile Vatican II (1962-1965) restaurait le catéchuménat des adultes dans l'Eglise catholique.

Le sacrement du baptême

Le baptême est un sacrement. Or, beaucoup aujourd'hui ne savent plus comment comprendre ce terme. Le sacrement est un « acte sacré avec engagement sous serment ». Le « sacramentum » était en fait le serment de fidélité au drapeau prononcé par les soldats romains. Le sacrement du baptême lie la personne qui le reçoit au Christ. Elle exprime ainsi son désir de construire sa vie en compagnie du Christ. Mais le sacrement revêt aussi une autre signification. C'est la traduction du terme grec « mystèrion ». Ce terme désigne alors l'initiation du croyant au mystère de la vie.

L'eau comme élixir de vie

L'élément central du baptême est évidemment l'eau. Le rite était bien plus marquant pour les premiers chrétiens, qui entraient nus dans le baptistère, que pour nous qui ne versons que quelques gouttes d'eau sur la tête de l'enfant. L'eau est à l'origine de toute vie. Sans eau, il n'y aurait pas de vie sur Terre. Près des trois quarts de la surface de notre planète sont couverts d'océans, de mers, de fleuves et de glace. De l'eau coule également sous la surface de la Terre ainsi que dans l'atmosphère, mais sous forme de vapeur pour la plus grande partie. Le liquide amniotique dans lequel nous baignons au cours des neuf premiers mois de notre existence nous familiarise déjà avec l'eau, un élixir de vie qui compose aussi plus des deux tiers de notre organisme. L'eau, c'est bien plus que du pain. Nous pouvons vivre plusieurs semaines sans nous alimenter, mais pas plus de quelques jours sans eau.

Toutes les religions, toutes les cultures prêtent à l'eau des propriétés purificatrices et régénératrices. L'eau du baptême nous lave des erreurs du passé et nous renouvelle.

L'eau est le symbole du baptême, c'est grâce à elle que nous recevons une nouvelle force de vie que même la mort ne saurait détruire.

En outre, il est relativement simple de faire comprendre aux enfants dès leur plus jeune âge que « l'eau est source de vie ». Plantons du cressons dans deux pots. Puis arrosons un pot avec de l'eau, en laissant l'autre à sec. L'effet est visible après quelques jours : l'eau est source de vie !

La robe blanche de baptême

Les premiers chrétiens entraient nus dans le baptistère, puis revêtaient un habit blanc. Ainsi, ils suivaient la parole de Paul dans l'Épître aux Galates : « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ ». Le fait de se vêtir d'un habit blanc n'est pas qu'un signe extérieur, cela transforme l'homme bien au-delà.

L'habit blanc n'est pas uniquement synonyme de pureté ou d'innocence, il signifie aussi « tu as revêtu le Christ ». Le blanc peut aussi être perçu comme la couleur du commencement, du soleil et de la résurrection, car le blanc n'est pas une couleur en tant que telle, c'est l'union de toutes les couleurs. C'est aussi dans cet esprit que la mariée porte une robe blanche. Le linceul blanc qui enveloppe le mort signifie également : tu appartiens au Christ.

Dans l'Eglise primitive, un vêtement blanc était porté pendant les huit jours de l'octave de Pâques. C'est pourquoi ce huitième jour est encore parfois appelé « dimanche blanc ». Les candidats au baptême portaient alors, pendant la durée du catéchuménat, des habits sombres pour indiquer qu'ils étaient prêts à vivre une nouvelle existence chrétienne. A la veillée pascalle, ils revêtaient des habits blancs pour le baptême. La tenue blanche passée aujourd'hui sur les nouveaux baptisés est une réminiscence de cette coutume remontant aux origines du christianisme.

La liturgie du baptême prévoit cependant que l'enfant ne revête sa robe blanche qu'une fois le rite pratiqué. La plupart des parents préférant habiller au plus tôt l'enfant de cette robe choisie avec tant de soin, le prêtre ou le diacre passe le plus souvent rapidement une robe de baptême supplémentaire par-dessus la tenue d'un enfant pour respecter ce rite.

Les bougies du baptême accompagnent toute une vie

La coutume d'allumer une bougie et de la passer de mains en mains rappelle que Jésus-Christ est la lumière du monde. C'est pourquoi la bougie de baptême est traditionnellement allumée de la flamme du cierge pascal qui répand sa lumière toute l'année près du baptistère. La bougie de baptême reçoit sa flamme par la lumière du Christ, tout comme le baptisé reçoit l'Esprit de Dieu par le Christ. Le cierge pascal est toujours allumé au grand feu qui éclaire la nuit de Pâques. La messe de Pâques, qui célèbre la résurrection de Jésus, est un moment symbolique pour les baptêmes au sein de l'Eglise. Jésus-Christ doit être la lumière de vie pour le baptisé.

Le plus souvent, la bougie de baptême est offerte par le parrain. Elle doit accompagner le baptisé tout au long de sa vie. Aussi, elle est traditionnellement allumée à chaque événement marquant d'une vie chrétienne : première communion, confirmation et mariage. Enfin, elle brille encore une fois au dernier tournant de la vie, lors de l'enterrement, pour symboliser l'entrée du chrétien dans la gloire de Dieu.

Des souhaits de baptême doublement précieux

Les souhaits de baptême, aussi appelés lettres, billets, ou souvenirs de baptême, sont des cartes décorées et colorées, imprimées ou rédigées à la main. Ils étaient offerts par les parrains à leur filleul le jour de son baptême et revêtaient une double fonction. Ils exprimaient des vœux pieux et des souhaits de bonheur pour accompagner le nouveau-né tout au long de sa vie, mais ils enveloppaient parfois aussi une pièce de monnaie traditionnelle de plus ou moins grande valeur, appelée «Göttibatzen». Ces magnifiques cartes sont de véritables témoignages d'un art populaire. Le cadeau des parrains et marraines est une coutume qui remonte au 13^e siècle. Les cadeaux sous forme d'argent sont apparus au 15^e siècle, d'abord enveloppés dans un petit sachet de soie, puis dans des bourses à ducats. Mais la pochette la plus couramment utilisée restait la lettre de souhaits. La plus ancienne lettre de souhaits datée à ce jour provient de la ville alsacienne de Saverne. Elle a été écrite en 1593.

Dès la fin du 18^e siècle et tout au long du 19^e siècle, la grande majorité des lettres de souhaits utilisées étaient imprimées. Ces lettres étaient courantes en Allemagne, en Alsace et en Suisse alémanique. Les émigrants apportèrent ensuite la coutume aux Etats-Unis.

Offrir un « Göttibatzen » a toujours été associé à des souhaits de bonheur et à de pieuses exhortations devant accompagner le baptisé toute sa vie. C'est pourquoi les formules et les versets utilisés sont souvent restés les mêmes d'un siècle à l'autre. Les textes les plus appréciés étaient extraits des enseignements du catéchisme ou de la Bible, ou reprenaient un bon conseil ou un compliment formulé personnellement à l'attention du baptisé, généralement en vers. De nombreuses lettres de souhaits étaient ornées de motifs colorés représentant des fleurs, des plantes et des animaux, ce qui en faisait des œuvres d'art et des souvenirs personnels. A quelques rares exceptions près, on ignore le nom des artistes qui les ont créées.

Des médailles de baptême pour marquer le coup

La médaille de baptême est un thaler frappé d'une image et d'une inscription se rapportant au baptême chrétien. Elle était offerte par le parrain à l'occasion du baptême. Du début du 17^e siècle jusqu'à environ 1767, la plupart des médailles de baptême étaient frappées dans la cité monétaire de Zellerfeld, dans la région du Harz. Ces médailles étaient vraisemblablement inspirées des célèbres médailles frappées en 1670 et 1671 dans la cité monétaire saxonne de Gotha. La frappe des médailles illustre différentes représentations du baptême, comme le baptême du Christ dans le Jourdain ou une cérémonie de baptême à l'église, accompagnées de textes chrétiens et de versets baptismaux.

La timbale de baptême, un souvenir immuable

La timbale de baptême est une coupe ou un gobelet offert en cadeau au baptisé. Aujourd'hui, il s'agit le plus souvent d'un gobelet en argent ou en métal argenté, sobre ou orné de décorations de circonstance. Il est aussi parfois gravé d'une devise, du nom de baptême ou des initiales du baptisé. Si indiquée, la date de naissance est habituellement gravée sur le fond du gobelet. La timbale de baptême est un cadeau de parrainage très apprécié dans la mesure où elle accompagne le baptisé tout au long de sa vie. Cette coupe symbolise la pureté et l'innocence. Elle rappelle que l'eau est source de vie et purifie, établissant ainsi un parallèle avec l'eau versée pour le sacrement du baptême.

Parrains et marraines, des anges gardiens terrestres

Conformément à la promesse qu'ils ont formulée lors du baptême, le parrain et la marraine aident leur filleul à devenir un bon chrétien. Leur titre n'est pas seulement honorifique, il les engage à participer à la vie de l'enfant. Il évite aussi aux parents du baptisé de se retrouver dans un faux isolement. Evidemment, il peut être concrètement difficile de s'immiscer dans l'éducation d'un enfant dont on peut avoir l'entière responsabilité en cas de drame. Le parrain et la marraine ne doivent pas uniquement être des distributeurs de cadeaux contraints de se manifester pour les anniversaires et parfois à Noël. Au-delà de cela, ils doivent agir en tant qu'amis et guides pour leur-e filleul-e dans toutes les étapes de sa vie, tels des anges gardiens terrestres.

Les poupées « Reborn », une nouvelle tendance

L'exposition présente 25 poupées Reborn dans de magnifiques anciennes robes de baptême. Il est ainsi aisé de constater combien elles étaient volumineuses.

Les poupées Reborn sont des poupées en vinyle confectionnées de manière aussi réaliste que possible afin de ressembler à de vrais bébés. Leur nom est inspiré du processus de fabrication de ces poupées, qualifié de « renaissance » (to reborn = renaître).

Les premières poupées de ce genre sont apparues aux Etats-Unis, au début des années 90. Les collectionneurs se sont rapidement passionnés pour ces poupées, qu'Internet a ensuite fait connaître dans le monde entier. Les collectionneurs acquièrent ces poupées Reborn pour différentes raisons, que ce soit l'amour des poupées ou l'émerveillement pour ces objets d'art. Naturellement, certains collectionneurs y voient une sorte de bébé de substitution. Les prix de Reborns peuvent être très variables mais sont principalement déterminés par la qualité de la poupée. Une poupée peut valoir de plusieurs centaines à plusieurs milliers de francs.

Exposition, Memory et concours

Au cours de l'exposition, les visiteurs peuvent exercer leur mémoire sur une application iPad spéciale, le Baby-Memory. Toute réussite est récompensée par la diffusion de l'incomparable spot publicitaire de la marque Evian. Ce Memory unique a été développé en collaboration avec Evian-Volvic Suisse SA. Un concours est également organisé dans le cadre de l'exposition temporaire : 25 bébés Reborn de l'exposition seront baptisés. Si vous participez au concours sur Internet ou directement au musée, vous pourrez peut-être gagner l'une des trois précieuses poupées mises en jeu.

Faits & chiffres

Heures d'ouverture

Musée, boutique et restaurant, tous les jours de 10h à 18h

Le « Jouet Mondes Musée Bâle » accepte le Passeport Musées Suisses et le Passeport des Musées du Rhin Supérieur.

Entrée

CHF 7.–/5.–

L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 16 ans accompagnés d'un adulte.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

Le bâtiment est entièrement accessible aux personnes en fauteuil roulant.

Contact médias

Vous obtiendrez de plus amples informations auprès de :

Laura Sinanovitch

Directrice/Conservatrice de musée

Jouet Mondes Musée Bâle

Spielzeug Welten Museum Basel

Steinenvorstadt 1

CH-4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

sina@swm-basel.ch

www.jouet-mondes-musee-bale.ch